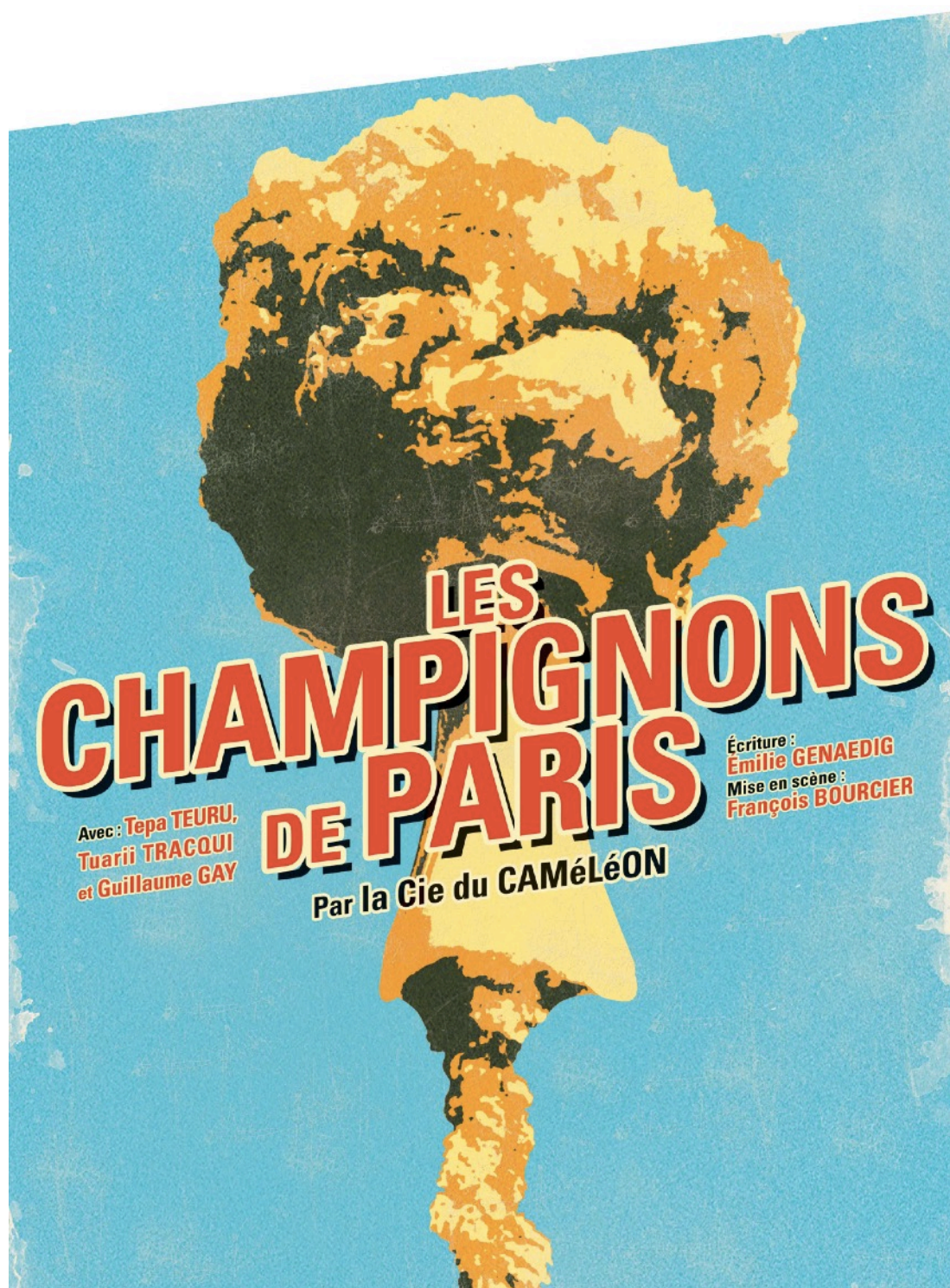


LES CHAMPIGNONS DE PARIS



REVUE DE PRESSE

TÉLÉVISION

Polynésie la 1ère. FranceTv Info

Les Champignons de Paris en Guadeloupe, 2019

Les Champignons de Paris bouleversent le public du festival d'Avignon, 2018

Les Champignons de Paris dans les îles, 2017

« Théâtre champignons de Paris » 2016

Champignons nucléaires : de Moruroa aux planches de théâtre 2016

"Les champignons de Paris" en Guadeloupe

nucléaire • tahiti





| Champignons Nucléaires : De Moruroa aux planches de théâtre



GUILLAUME GAY
LA COMPAGNIE DU CAMÉLÉON
LE JOURNAL CULTURE

France Ô

Tomascoop « Société », 2018



TOMASCOOP « Société » sur France Ô
25/07/18



TAHITI NUI TELEVISION 2016

François Bourcier, metteur en scène des CHAMPIGNONS DE PARIS,
invité du JT de TNTV Tahiti Nui Télévision:
<http://www.tntv.pf/Francois-Bourcier-il-est-important-que-l...>



RADIO

Martinique la 1ère. 2020

Le podcast de Rachelle

Interview de la troupe des Champignons de Paris

France bleu Vaucluse. 2018

Interview de Tapa Teuru et Guillaume Gay pour Les Champignons de Paris



Interview de Tapa Teuru et Guillaume Gay pour *Les champignons de Paris*
chez France Bleu Vaucluse





Radio TOMA. 2018

Interviews de Tuarii Traqui, Tapa Teuru et Guillaume Gay



Agis dans ton lieu, pense avec le monde
Edouard Glissant

La radio du TOMA – émission **Grand Large**

- 12/07/18 - Ludmilla Dabo, Nono Battesti, Julie Timmerman, Joël Jernidier, Tuarii Traqui
- **La diffusion des spectacles ultra-marins** - 14/07/18 - Greg Germain, Grégory Alexander, Anne Meyer, Léone Louis, Laetitia Guédon, Guillaume Gay
- 20/07/18 – Tuarii Traqui, Tapa Teuru, Guillaume Gay, Corentin Skwara, Jacques Gendron

Polynésie la 1ère. C'est que du Bonheur

Pièce théâtre "Les Champignons de Paris" - 2017

Invités : spectacle "Les Champignons de Paris" à la Maison de la Culture - 2017

Pièce de théâtre CHAMPIGNONS DE PARIS - 2016



#replay

C'est que du bonheur - Pièce théâtre "Les Champignons de Paris" - 11/04/2017

24/07/18

ZOOM SUR UNE COMPAGNIE | Ils présentent "Les champignons de Paris" à la Chapelle du Verbe incarné

Ils viennent de Polynésie jouer dans le Off

« C'est ma 7^e participation au Festival Off d'Avignon », précise Guillaume Gay, producteur et acteur de la compagnie du Caméléon, créée en 2003, et basée à Papeete à Tahiti. Mais c'est une première fois pour les deux autres acteurs polynésiens qui l'accompagnent dans la pièce "Les champignons de Paris", jouée à la Chapelle du Verbe incarné.

Tuarii Tracqui, comédien et danseur, s'est déjà produit aux États-Unis, au Japon et dans de nombreux pays et Tepa Teuru, est un comédien très populaire de la télévision en Polynésie. « Nous logeons tous ensemble dans une maison extra-muros proche de la porte Thiers où nous prenons aussi nos repas concoctés par une excellente cuisinière, Hann Paanhum, Avi-

gnonnaise d'origine thaïlandaise. Nous apprécions tous l'extraordinaire accueil, très encadrant, bienveillant et salubre que nous réserve l'équipe de la Chapelle du Verbe incarné. »

Une œuvre théâtrale citoyenne et littéraire

Tous les mercredis, l'ensemble des troupes qui y jouent se retrouvent pour partager leur repas et leurs spécialités d'outre-mer. « Nous avons eu l'occasion de voir ensemble "Thyeste" à la Cour d'honneur. Mes collègues polynésiens ont profité des jours de relâche pour visiter les calanques de Marseille et L'Isle-sur-la-Sorgue. »

Le spectacle est à la fois une œuvre théâtrale citoyenne et littéraire écrite par Émilie Génée-

dig et le témoignage d'un fait historique récent. « Pendant trente ans de 1966 à 1996, la France a effectué 193 tirs aériens puis souterrains en Polynésie dans le cadre de son programme nucléaire militaire aujourd'hui déclassifié "secret défense". La pièce met en jeu les autochtones partagés entre la manne économique et les dangers pour leur santé. Elle relate sans concession ces faits tragiques de l'histoire polynésienne récente, aujourd'hui résolue mais aux conséquences sanitaires, écologiques, économiques et sociétales encore présentes.

Frédéric JULLIEN

"Les champignons de Paris", à la Chapelle du Verbe incarné, à 21 h 15 (durée 1 h 35) jusqu'au 26 juillet.



Tepa Teuru, Tuarii Tracqui, avec Moetai Brotherson, député de la Polynésie française, en visite au théâtre et Guillaume Gay de la compagnie du Caméléon.

25/07/18

DOM-TOM

Îles était une fois le verbe incarné

Trois décennies déjà. Trois décennies que la Chapelle du Verbe incarné met en lumière, dans le Off, les troupes des DOM-TOM. Jusqu'à samedi, six spectacles, venus de la Réunion, de Guadeloupe ou de Polynésie, vous attendent rue des Lices, dans ce théâtre de 115 places dirigé par Marie-Pierre Bousquet. On vous conseille notamment "Les champignons de Paris" (21 h 35), joué par la troupe tahitienne "Cie du Caméléon", et qui a obtenu le Prix Beaumarchais. "Ca lé Gabié!" (C'est super!), comme on dit en créole réunionnais. /PHOTO VALÉRIE SUAU



AVIGNON | Le prix Tournesol récompense les compagnies qui s'emparent du sujet de l'environnement

Festival : quels sont les spectacles les plus écolo ?

« Le point commun de toutes ces pièces lauréates, c'est l'humanité », assure Virginie Carletti, membre du jury du prix Tournesol. Cette distinction récompense les spectacles du Festival d'Avignon liés à l'environnement au sens large. Pour cette dixième édition, une centaine de pièces sont passées aux rayons x par les jurés pour ne garder que 15 finalistes et cinq vainqueurs. « Nous n'étions que 15 et les finalistes sont vus par huit membres du jury », décrit Attina Roffler, jurée dont le compte s'élève à une trentaine de spectacles cette saison.

« Il peut y avoir une dimension écologique très forte dans l'art »

Au cœur des jardins du musée Voulard, le coordinateur du prix, Jean-Luc Fauché, a remis en compagnie de Jean-François Cesarini, député de Vaucluse, Stéphanie Morel, adjointe à l'enseignement



Le Prix tournesol espère organiser sa prochaine remise des trophées au tribunal d'Avignon. Photo: Le D.A.U.

supérieur à la Mairie d'Avignon, et d'autres invités, un trophée pour chacune des cinq catégories représentées. « Ce qui est intéressant ici c'est de pouvoir récompenser des compagnies qui, à la fois

dans ce qu'elles disent sur scène et aussi dans la manière dont elles fonctionnent, montrent qu'il peut y avoir une dimension écologique très forte dans l'art », affirme Jean-François Cesarini, dé-

puté de la première circonscription du Vaucluse.

Si la fin du Festival est imminente, le prix Tournesol va aider les lauréats pour la diffusion de leurs pièces. « Ce trophée aide à avoir encore

L'INFO EN +

LES LAURÉATS

- Prix Tournesol "jeunes pousses" : Pourquoi les chats ne nous parlent pas / Ici théâtre Cie
- Prix Tournesol "nos différences" : J'ai pas l'temps, j'suis pas comme eux / Cie Folheliotrope
- Prix Tournesol "corps et danse" : Long est le chemin / Cie Par-Alleles
- Prix spécial du jury : Risas de papel / Cie circonscente
- Grand Prix Tournesol 2018 : "Les champignons de Paris" / Cie du CaMéLéon-Polynésie française.

Nathan GARCIA

SPECTACLE VIVANT

Le prix Tournesol fête ses dix ans de passion

Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature. Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature. Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature.

Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature. Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature.

Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature. Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature.



Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature. Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature.

Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature. Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature.

Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature. Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature.

Le prix Tournesol du spectacle vivant a fêté ses dix ans dans les jardins du musée Voulard avec une manifestation du théâtre, de la danse, de la musique, de l'art et de la littérature.

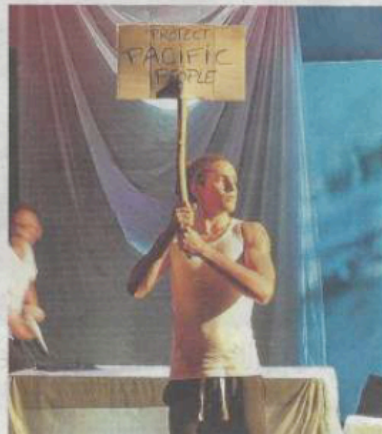
Ils viennent de l'autre bout du monde

30 NATIONALITÉS sont représentées dans le programme du festival "Off". Originaires du Chili, d'Australie ou de Chine, petit tour d'horizon (non exhaustif) de ces compagnies qui ont accompli des milliers de kilomètres pour venir jouer à Avignon.

Pour débiter ce tour du monde artistique, direction... l'hôtel Mercure du pont d'Avignon. Entre ses murs se produiront les artistes invités par la structure The Garage international. On y retrouvera du 13 au 25 juillet de la danse japonaise, une troupe de théâtre iranienne jouant en anglais, une comédie à l'humour anglais sur le Brexit... Mais aussi le spectacle "L'Inde éternelle". C'est un solo de danse de Shakti Chakravarty, indo-japonaise formée à New York, qui est aussi la directrice artistique de The Garage international. Destination suivante : l'Australie, d'où vient la compagnie Bunk puppets. Après plus de 2000 représentations dans le monde, elle se produira pour la première fois en France (au théâtre des Lucioles) avec son spectacle "Bric-Broc", mêlant clown et ombres chinoises. Restons dans le domaine circassien avec le Circus P.S., de Taïwan. Son spectacle "Distance", sans paroles, mêle acrobaties, clown et arts martiaux tels que le tai-chi-chuan ! C'est à découvrir dans un théâtre qui était autrefois une fabrique de conditionnement de la soie (d'où son nom, La Condition des soies).

De Taïwan vient également la compagnie Shang Orienttheatre avec son art du mime. Dans "La Lune", un ermite noue une étroite relation avec l'astre et se met à danser. Ses mouvements sont inspirés d'une vieille danse de cour chinoise (à la salle Roquille).

Roméo et Juliette en versions kazakhe et chinoise. Pour les amoureux de Roméo et Juliette, il y aura le choix entre une version kazakhe intitulée "Kyz Zhibek" sous forme de spectacle musical (au collège de la Salle), et un équivalent chinois, "Ayez pitié, monseigneur Mengbanaxi", enrichi par de la danse et, une fois n'est pas coutume, une fin heureuse à l'histoire (au théâtre de l'Étincelle). La Scandinavie n'est pas en reste. "Les Murmures de Sonia" sera seulement le troisième drame finlandais présenté dans l'histoire du festival (au théâtre des Brunes). Tandis que le Chili envoie la compagnie Circondiente dont le spectacle de cirque "Risas de papel" pointe les absurdités du système actuel de consommation. La dernière escale se trouve à 16 000 kilomètres d'Avignon. Pourtant, l'histoire qui s'y déroule



"Les Champignons de Paris" transportent le public à 16 000 kilomètres d'Avignon, jusqu'à Tahiti, à l'époque des essais nucléaires. Photo Émilie GÉNÉDIG

concerner la France métropolitaine au premier chef : la compagnie du Caméléon s'est intéressée aux essais nucléaires qui ont lieu près de Tahiti de 1966 à 1996, en donnant la parole aux témoins. Résultat : une pièce intitulée "Les Champignons de Paris" (à la Chapelle du verbe incarné).

TAHITI Pacifique

Bimensuel d'information & de culture

AU MENU : LES ESSAIS NUCLÉAIRES EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

"LES CHAMPIGNONS DE PARIS", UNE CRÉATION THÉÂTRALE EXPLOSIVE !

Le metteur en scène François Bourcier ("Race[s]") jette un pavé dans la mare ou plutôt une bombe dans le lagon. Écrite par Émilie GÉNÉDIG, sa nouvelle pièce traite le sujet sensible des essais nucléaires en Polynésie. Cette création originale sera jouée, à partir du 30 septembre, par Guillaume Gay, le directeur de la Compagnie du Caméléon, et deux autres comédiens locaux, Tapa Teuru et Tuarii Tracqui. Rencontre avec ces artistes détonants.

édité par DOMINIQUE SCHMITT

Non, il ne s'agit pas d'une recette culinaire hexagonale à la sauce locale (quoique...) mais bien d'une œuvre théâtrale traitant des expérimentations nucléaires qui ont secoué la Polynésie. Le 27 janvier 1996 marquait en effet le 19^e et ultime essai en Polynésie, après 30 ans de campagne atomique dans le Pacifique. Vingt ans plus tard, ce triste anniversaire inspire *Les champignons de Paris*, la nouvelle création originale de la Compagnie du Caméléon coproduite avec la Compagnie Théâtrale de Planck de François Bourcier. Ce dernier, connu pour ses spectacles engagés comme *Lettres de délation* (d'après le roman d'André Halimi), *Résister c'est exister* (d'Amin Guillard), ou encore *Race(s)* ou *pourquoi l'homme blanc se prend-il toujours pour le maître du monde* - qu'il a joués au fénia - est aussi ici le metteur en scène, tandis qu'Émilie GÉNÉDIG, sa compagne dans la vie, en est l'auteure.

Trois comédiens redonneront vie à ce pansombre de l'Histoire et y apporteront un éclairage : Guillaume Gay (directeur de la Compagnie du Caméléon, producteur, comédien professionnel et professeur de théâtre), Tapa Teuru (acteur dans la série *Hiro* sur TNTV et dans le court-métrage *Au large d'une vie*) et Tuarii Tracqui (acteur dans la série *Tupapa'u* sur Polynésie 1^{re} et danseur professionnel). Si le titre de cette pièce peut prêter à sourire, c'est surtout pour rendre plus "digeste" ce sujet très lourd. Un thème sensible qui mijote dans les mémoires depuis trop longtemps, telle une coquette-minute, et qui menace d'exploser lorsqu'on ouvre la boîte de Pandore.



Sur les planches
Les trois comédiens,
complices, offrent
dans leur jeu une
belle complémentarité

Le prix Beaumarchais 2016 : une reconnaissance nationale

Les *champions de Paris* vivent à petit feu depuis trois ans déjà. Guillaume Gay, qui est à la fois sur les planches et à la production, explique la genèse du projet : "J'avais vraiment envie de monter sur scène avec des comédiens polymétiers et traiter un sujet de société fort, à l'image de notre précédente création *Family Dream*. Le but est à chaque fois le même : celui de porter une parole. J'ai pensé naturellement à François Bourcier, dont les textes sont toujours puissants, et lui ai proposé de travailler sur le nucléaire et ses impacts sur une société bouleversée. Il a tout de suite accepté de collaborer et nous avons lancé un casting ouvert à tous. Nous souhaitions choisir en premier lieu les comédiens avant de lancer l'écriture, afin que les textes collent au mieux aux personnages. En 2014, nous avons reçu plusieurs candidats parmi lesquels *Toto Teurs*, qui s'est vraiment démarqué du lot. Par la suite, une deuxième vague d'auditions nous a permis de dénicher *Tuani Tracqui*, qui a été étonnant. François Bourcier nous a alors demandé de faire des essais à trois, et à été d'emblée convaincu du recrutement." En effet, le metteur en scène a vu juste et fait mouche. Le trio dégage une grande complicité et offre une belle complémentarité avec beaucoup de relief entre un *Papa* caméléon et deux *Polynésiens*, l'un représentant le local "auto et l'autre la

"cool attitude" de nos îles. Les comédiens trouvés, il était temps de coucher désormais les textes sur le papier. À la plume, Émilie Génédig a réalisé un superbe travail en amont qui lui a d'ailleurs valu en début d'année le prix Beaumarchais 2016 en écriture. L'une des récompenses créées par *Le Figaro* pour primer le théâtre et attribuées par un jury composé de journalistes critiques. Reconnu nationalement, la pièce a donc une vraie légitimité. En outre, ce prix a permis d'obtenir une aide financière pour l'édition, mais aussi l'œuvre. Environ 500 000 Fcp ont ainsi contribué à donner naissance à la pièce, comblant l'absence de fonds publics.

Vrais témoignages, archives, documentaires, vidéos...

La création théâtrale s'est construite en deux temps. Les premières répétitions ont démarré en février 2016 et ont duré presque deux mois. Puis, en mars, la pièce a été présentée en avant-première aux personnes concernées de près par le sujet (associations, membres du gouvernement, acteurs des différents secteurs, etc.). "Avant de la dévoiler devant un public plus large, nous voulions vérifier que nous n'avions pas fait d'erreur ni de contreviens ou d'oubli", confie Guillaume Gay. Et d'ajouter : "Le but était de valider le fond car c'est un sujet sensible, qui divise ; la forme, elle, nous appartient."

Le spectacle a été ensuite joué devant les scolaires. Le collectif de comédiens, que nous avons eu la chance de rencontrer réuni, est unanime et affirme à l'unisson : "Les retours ont été très bons, les réactions positives et nous étions très satisfaits de constater que la pièce rassemble. Nous nous inscrivons dans un état d'esprit qui consiste à vivre ensemble, construire ensemble, il s'agit donc pas de vidéo et audio, de réagir les mêmes erreurs et repartir sur des bases saines. L'objectif des *Champions de Paris* est de redonner à vivre des périodes clés de l'Histoire, donner à voir, c'est de l'humain. Il est essentiel de rendre la parole aux témoins. Toute la pièce est bâtie sur de vrais témoignages, des documentaires, des archives, des vidéos, etc. Même les textes sont retravaillés à partir de ceux. Nous n'avons aucun parti pris, nous ne sommes pas moralisateurs, nous ne faisons que relater des faits"

trouver, car "la vérité est sur le plateau" comme les trois acolytes aiment à le dire. Dans "le respect des faits", ils souhaitent être "le plus juste possible" et faire "connaître l'Histoire" pour "mieux comprendre". La création s'articule en trois phases, soulage Guillaume Gay : "Cela commence autour de la propagande de l'époque, en faveur du nucléaire et de ses bienfaits : des éléments d'archives, des vidéos et audio, des extraits de discours politiques de l'époque illustrent le rêve de progrès et de prospérité promis par la France. La réalité de ce qu'est le nucléaire, les premières prises de conscience, les incidents, les mystères qui entourent certains faits ou événements seront ensuite relatés par les témoins directs de la bombe." Et de conclure : "Quand la « fête » est finie, restent les malades, les vies brisées, les désastres écologiques... Et l'enfer d'être enclavé, d'être reconnu, pour pouvoir se relever et continuer d'avancer." C'est ainsi sur une note d'espoir que tombe le rideau, ouvrant les débats au sein du public présent.

LE PITCH

Trente ans d'essais nucléaires au fenua

1960. La France lance son programme d'essai nucléaire militaire en Algérie. Six ans plus tard, le 2 juillet 1966, elle le poursuit en Polynésie sur les îlots de Moruroa et de Fangataufa. Quelque 193 tirs atmosphériques puis souterrains ont été réalisés sur ce petit bout du monde. Il faudra attendre 1996 pour voir leur arrêt définitif. Sous couvert de protéger la paix, la France s'est dotée d'une arme capable de détruire la Terre. Mais aujourd'hui, non contente d'avoir fait progresser l'improbable, elle ne semble pas vouloir reconnaître les désastres engendrés par ses essais. Combien de temps faudra-t-il encore attendre pour que les consciences de ces essais soient enfin reconnues ? En attendant cette réponse, nombres de militaires et de civils ayant participé aux essais sont morts prématurément de graves maladies. Ceux qui vivent encore tentent avec leur famille et quelques associations-pugnaces de demander que le silence, le déni ou le mensonge cessent...

TOURNÉE

La pièce voyagera dans les îles et en métropole

"Porter la parole partout", tel est le souhait des producteurs des *Champions de Paris*. Après Tahiti en septembre et octobre, la pièce voyagera dans les îles polynésiennes. En avril 2017, elle sera rejouée au fenua, puis en mai, elle sera présentée en Nouvelle-Calédonie. Fin juin, elle sera en tournée en métropole et sera dévoilée en régions parisiennes et lyonnaises. En juillet 2017, elle sera au programme du Festival d'Avignon, ce qui générera une tournée durant le second semestre 2018 et le premier semestre 2019.

INFOS PRATIQUES



"Les champions de Paris"

Création de la Compagnie Théâtre Doré et de la Compagnie Théâtre Doré de Planck. Spectacle à partir de 10 ans. Durée : 1h30. Du 30 septembre au 9 octobre, au Petit théâtre de la Maison de la culture. Les vendredis et samedis à 19h30, et les dimanches à 17 heures. Tarifs : de 2 500 Fcp à 4 000 Fcp. Billets en vente à Carrefour Arue et Punaiaia, Kadio : et sur www.radiolp.fr. Contact : candelon@gmail.fr

TAHITI Pacifique

Bimensuel d'information & de culture

INTERVIEW

François BOURCIER COPRODUCTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

"CE SUJET RESTE ENTOURÉ D'UN HALO DE MYSTÈRES..."

Comment est née l'idée de cette création théâtrale ?

À ma première venue sur l'île, j'étais déjà intéressé par le sujet, et après le succès de *Lettres de délation et de Résistance*, c'est existé, Guillaume Gay m'a proposé de mettre en scène un spectacle. L'idée de se retrouver autour d'une création m'a séduit. En effet, j'avais déjà pu apprécier le travail que réalisait Guillaume à Tahiti pour la culture, pour le théâtre et pour construire un véritable public. Ses programmations sont de très beaux exemples. Très vite, je lui ai soumis l'idée de réaliser un spectacle autour des essais nucléaires, sachant que c'était un sujet délicat à traiter. Plus délicat que *Les révoltes de Bourry*, par exemple. Je ne voulais pas mettre sa compagnie et le travail qu'il réalisait en danger. Mais Guillaume a tout de suite accepté le challenge me rappelant que le théâtre, c'était aussi de savoir prendre des risques sur le contenu des sujets. Du coup, j'ai encore plus souhaité réaliser ce projet avec lui.

Sur quels documents vous êtes-vous appuyés ?

Sur énormément de sources venues d'horizons différents pour éviter le parti pris. Je prends un exemple : sur le nombre

de cas de cancers, les sources sont multiples et contradictoires. D'un côté, la France affirme que rien ne prouve que la recrudescence des cas de cancers est due aux essais. De l'autre côté, beaucoup de témoignages et certains médecins affirment le contraire. Difficile, dans ces conditions, de savoir qui a tort et qui a raison car nous n'avons pas de possibilité de vérifier. Alors ? Ce qui est sûr, c'est que la population durant les essais a été suivie médicalement de façon assez rigoureuse et régulière. Mais depuis la fin des essais, plus rien... Pourquoi ? À cette question, comme à d'autres, nous nous sommes rendus compte que l'état n'apportait pas de réponse. Pourquoi ? Ce sont ces nombreux "pourquoi" que le spectacle met en relief.

Comment avez-vous procédé pour vous imprégner du sujet ?

À chaque séjour en Polynésie, nous avions programmé plusieurs rendez-vous et rencontres avec des témoins ou des personnes bien au fait du sujet. Nous avons construit progressivement le projet en prenant soin d'intégrer les remarques de nos interlocuteurs. Entre chaque venue, nous avançons également dans la lecture des documents et livres que nous avaient fournis Marie-

Hélène Willerme (la réalisatrice, entre autres, des *Témoins de la bombe* et du très beau documentaire sur *Pouavara à Opa*, ndr) et Bruno Barrillot (le délégué de Comité de suivi des conséquences des essais nucléaires, remanié en 2013 et fraîchement renommé, ndr). Lors de mon deuxième voyage, j'ai eu aussi l'opportunité de rencontrer John Doem (fondateur de l'association *Moruroa et Tatou*, il était à l'époque journaliste et servait d'interprète aux officiels, ndr).

Quels acteurs et témoins de la bombe avez-vous pu rencontrer ?

Pas mal. Certains souhaitent rester anonymes, d'autres discrets, car ce sujet reste toujours entouré d'un halo de mystères...

De quelle manière s'articule la pièce ?

Nous suivons l'histoire de manière chronologique. Comme si nous ouvriions un dossier. Les faits y sont exposés à travers la succession de scènes retraçant la vie au quotidien des essais, de ses débats en Algérie aux prises de décisions du gouvernement de les déplacer en Polynésie, jusqu'à la fin des essais en 1996. La mise en scène permet de surprendre les histoires : celle des décideurs qui ne

sont pas dans le réel (nous les apercevons dans les vidéos et aux débuts de quelques scènes) et le réel, dans les scènes de la vie durant les essais. Tous les points sont présents. Les Français qui y travaillent, les militaires qui l'encadrent mais aussi, bien sûr, les Polynésiens qui vont également participer à l'histoire.

Quel message souhaitez-vous passer ?

C'est avant tout un acte artistique. Nous ne sommes ni historiens, ni médecins, ni scientifiques, et donc il serait vain de vouloir prendre une place qui ne nous appartient pas. Mais nous sommes artistes et citoyens, et en tant que tels, nous pouvons nous interroger, nous questionner et par le biais du théâtre, interpeller les consciences sur un sujet qui divise et qui semble vouloir être consciemment ou non passé sous silence.

Êtes-vous satisfait des premières répétitions ?

Nous n'avons fait qu'une seule avant-première et deux représentations scolaires pour avoir, avant l'exploitation, un retour sur notre travail et ainsi pouvoir corriger encore avant les premières pour voir évoluer le spectacle et octobre à Papeete. Ce qui a été très agréable, c'est l'accueil qu'a déjà reçu le spectacle aussi bien auprès du public adulte que des jeunes. C'est prometteur pour les futures représentations. Nos appréhensions étaient que cela divise les spectateurs plus que cela ne les rassemble. Mais l'avant-première nous a permis de constater qu'il n'en était rien et que chacun selon ses positions et son point de vue avait pu trouver un écho fort dans le spectacle. C'est d'ailleurs en grande partie la manière dont Émilie Génédig, l'auteure, a su trouver le dramaturge juste pour éviter les pièges d'une

position qui ne serait que partisane. L'objectivité dont elle a fait preuve dans le traitement de l'écriture est beaucoup plus terrible qu'une prise de position subjective. Le constat y est exposé, à travers le spectacle, des questions sont posées. Il appartient aux spectateurs d'y trouver des réponses. D'ailleurs, le jury de la fondation Beaumarchais ne s'y est pas trompé puisque le prix 2016 lui a été attribué. Quant aux comédiens "locaux", ils se sont investis à 100% dans ce projet et y apportent non seulement leur talent

mais aussi leur engagement, persuadés comme nous le sommes que le théâtre est le lieu de la mise en lumière et qu'il peut toucher parfois plus profondément que de longues conférences sur le même sujet.

BIO EXPRESS

Après sa formation à l'École de la Rue Blanche (Paris), François Bourcier poursuit ses études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, dans les classes d'Arno Vitez, Jean-Pierre Miquel et Jacques Serres. Il enseigne aussi l'art dramatique à l'Université d'Ivry en ADS et aux ateliers du Soudan chez Raymond Acquaviva. Metteur en scène de Sylvie Joly, il signe plus d'une trentaine de mises en scène de théâtre. *L'aveugle* au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis, *Libres pensées* de San Antonio au Théâtre Marigny chez Robert Housier, en passant par *Le malade imaginaire* avec Jean-Claude Dreyfus, *La belle et le léopard* au Centre dramatique national de Lille... Il joue récemment, *Le secret du temps* piloté et écrit avec Gaëlle Fourcade, Sacco et Vanzetti d'Alain Guayard avec Jacques Dau et Jean-Marc Catella. *Le mur de l'équilibre* avec Pascal Rousseau, *Partisans...* Récompensé à plusieurs reprises, il a obtenu le Prix Théâtre des Rencontres internationales Georges Brassens en 1989, une nomination aux Molières en 1994 et en 1996 pour le spectacle de Sylvie Joly, *Meilleur spectacle comique*, et il obtient le Molière des Érudits 2006 pour son interprétation de *Lettres de délation*. En tant qu'acteur, à la Comédie-Française, il est à l'affiche de *Servant et le Roy* de Molière avec Jean-Claude Dreyfus, *La belle et le léopard* au Centre dramatique national de Lille... Il joue aussi l'aprévoir sur le petit écran dans des séries télé comme *Un homme en colère* avec Richard Bohringer, *Cas de divorce* ou *Karine et Harry*, et bien d'autres...



Émilie Genaëdy,
auteure

"LE RIRE EST UN PUISSANT MOTEUR POUR SORTIR DE LA FATALITÉ"

Pourquoi avez-vous souhaité écrire sur le thème du nucléaire ? L'idée originale est de François Bourcier. Quand il m'a proposé de travailler sur ce thème, je me suis rendue compte que le nucléaire, c'était quasiment inconnu pour moi. J'ai donc vraiment découvert le sujet à travers les nombreux documents que nous avons eu la chance de pouvoir rassembler. La méconnaissance du sujet m'a obligé à creuser, à déconstruire chaque élément, chercher les détails qui échappaient au premier abord, comprendre les différents points de vue... tout en gardant un certain recul, un regard extérieur. C'était très intéressant, et ça m'a permis aussi

personnellement de mettre en lumière une partie de mon histoire que je ne connaissais pas, de mieux connaître mon pays, et aussi la Polynésie, au-delà de la carte postale.

Sur quelles bases documentaires vous êtes-vous appuyée ?

Reportages, films, livres, presse... à peu près tout ce qui traitait du nucléaire était bon à prendre ! L'idée, c'était de m'imprégner du sujet, sous ses (très) nombreux aspects. On est allés jusqu'à Tchernobyl et Fukushima, le nucléaire militaire mais aussi civil... Tout semblait lié, et le plus difficile a sans doute été de faire un choix sur ce qu'on voulait dire, pour rester clair dans le message transmis. Si les témoignages sont restés au cœur de l'écriture, au final, l'écriture s'est nourrie de ces lectures, films, etc.

Quel est le fil conducteur ?

Le personnage de Bernard (technicien supérieur joué par Guillaume Gay, ndr) en est un : on commence la pièce avec lui, et on le retrouve à plusieurs reprises, ce qui nous permet de voir l'évolution d'une personne qui a travaillé pour les essais français, du début à la fin. En parallèle, il y a Tihoti et Moerani,

deux travailleurs polynésiens. Si on se concentre sur les scènes de ces trois personnages, on a déjà une idée de ce qui revient le plus souvent dans les témoignages recueillis.

Combien de temps l'écriture vous a-t-elle pris ?

Trois mois à temps plein, répartis sur deux ans. La moitié du temps pour étudier les documents, de grands temps de réflexion et de décentration, et finalement très peu de temps pour l'écriture elle-même. Et puis il y a eu le travail de réécriture en février et mars derniers, quand le texte a pris vie avec les acteurs et le metteur en scène. Je crois que c'est la partie que j'ai préférée ! Le texte nous échappe, rebondit, se déforme, se recompose... Là où le terme "spectacle vivant" prend tout son sens !

C'est la première fois que vous travaillez avec votre compagnon de vie ? Non, j'ai travaillé comme assistante à la mise en scène avec François sur plusieurs projets depuis trois ans, et il m'avait déjà confié l'écriture d'un premier texte de théâtre, *Senay 1914*, qui parlait des témoignages de villages occupés par les Allemands en France, pendant la Guerre 14-18.

C'est plus facile ou moins facile selon vous ?

Joker ! Plus sérieusement, le fait de bien connaître la personne avec qui on travaille rend les choses plus faciles. Mais je pense que c'est vrai même quand cette personne ne partage pas votre vie !

Il était important de mettre en lumière cette tragédie historique ? C'est une thérapie pour le peuple polynésien ?

Je ne peux pas répondre pour les Polynésiens. Mais ce que je crois, c'est que le sujet de cette pièce concerne tout le monde. On n'a pas seulement touché à la Polynésie en faisant ces essais nucléaires. On a touché à l'humanité, à la Terre... C'est quelque chose d'un peu fou et qui nous dépasse tous je crois... Je n'ai pas beaucoup de moyen pour agir contre ça, à mon échelle, mais pourtant le fait que j'en sache un peu plus sur le sujet maintenant, indirectement, ça a déjà fait bouger ma façon de penser, ma façon d'être. Si la pièce permet cela à d'autres, c'est déjà bien. Et si elle sert de thérapie à ceux qui en ont besoin, ce sera encore mieux, bien sûr !

Le titre est plutôt ironique ?

C'est une idée de Guillaume. Je la trouve excellente ! Et en accord avec ce que j'ai essayé de faire pour l'écriture : ne pas tomber dans le pathos, ni faire de leçon de morale, et garder toujours un sourire en coin face à l'absurdité. Le rire est un puissant moteur pour sortir de la fatalité.

Quels sont vos prochains projets ? Deux pièces de théâtre comme assistante à la mise en scène, mais surtout l'écriture d'autres pièces. Ce ne sont pas les idées qui manquent, sur des sujets très différents. Possible qu'un prochain spectacle pour enfants voit le jour bientôt, et qu'il ait un rapport avec la Polynésie...

Guillaume Gay,
coproducteur et comédien

"UNE CONFRONTATION DES PUISSANTS ET DU PEUPLE"

Guillaume Gay est comédien, producteur et directeur de la Compagnie du Caméléon. Il a suivi une formation au Théâtre universitaire de Nancy sous la direction de Denis Milos, à la ligue d'improvisation de Toulouse et au Samovar sous la direction de Tom Roes. Il crée la Cie du Caméléon en 2005 et monte *Civitas* et *Le grand jeu* d'Agnes Jaoui et Jean-François Bazzi, *Cravate Club* de Fabrice Roger Lacan, *Susie variés* de Cécile Reyboz, *Le tour sous la table* de Roland Topor (qui a été programmé durant trois éditions au Festival d'Avignon, soit pour 200 dates) et *Family Dream* (création visuelle collective). Il est également enseignant de théâtre et formateur en entreprise. Parmi ses projets, il prépare pour 2017 *We Love Arabi*, qui a triomphé à l'estival d'Avignon, et traite du conflit israélo-palestinien et de l'identité.

Pour *Les champions de Paris*, il coproduit la pièce avec la Compagnie Théorème de Planck de François Bourcier. Par ailleurs, il est aussi l'un des trois artistes qui portent le spectacle, en incarnant 14 personnages. Il raconte : "Je joue par exemple Bernard, un technicien supérieur du laboratoire de détection et de géophysique de la Commissariat à l'énergie atomique. Je campe aussi un médecin, un colonel et plusieurs militaires à des grades différents, dont l'un est poète et possède une vraie lucidité par rapport à ce qu'il vit. Il y a beaucoup d'interaction entre les personnages que nous incarnons avec Tapa et Tuarii, et c'est très plaisant." Et de préciser : "En tant que comédiens, nous mettons nos opinions de côté. La pièce est un éclairage des faits, elle n'est ni militante, ni contre le nucléaire. Nous n'abordons pas la question de la nécessité ou pas de la bombe, mais simplement l'Homme

et son Histoire dans sa globalité. Il ne s'agit pas, bien évidemment, de dresser les mégalopoles et les Polynésiens les uns contre les autres. C'est une confrontation des décideurs, des puissants, et du peuple, qui a été berné, trahi... C'est le message d'*Est ce que nous pourrions du tout à l'instar d'un de nos personnages qui sombre dans le délire, convaincre d'une France juste*."

Il y aura six représentations dédiées au grand public et quatre autres adaptées aux établissements scolaires, car le spectacle est accessible à partir de l'âge de 10 ans. À l'issue de la prestation, des débats seront possibles afin que tous ceux qui le souhaitent puissent échanger sur le thème. Guillaume Gay se souvient : "Lors de la première en mars, nous avons assisté à de véritables catharsis de certaines personnes dans le public. Rappelez-vous les faits à la veille d'un spectacle, c'est lutter contre le sentiment d'exclusion des victimes. L'émotion artistique nous donne une ouverture sur le monde intérieur des autres. Elle nous rapproche des autres." Et de reprendre une citation d'Alfred Appelfeld : "Essai de l'art à la poursuite de la souffrance de l'abîme."



CRÉDIT : J. DE

BIO EXPRESS

Après sa formation à l'Atelier Théâtre Frédéric Jacquot de 2008 à 2011, Émilie Genaëdy commence sa carrière professionnelle en tant que comédienne et joue dans plusieurs pièces de théâtre. Elle est assistante à la mise en scène pour François Bourcier depuis 2013, dans *La maréchaie et la liberté* d'Alain Curyat. La belle-mère saison 2 avec Isabelle Parys, *Au bout du rouleau* avec Didier Landucci et Gérard Dubouché, et dans les prochaines créations : avec Isabelle Parys sur *Hommage à l'homme finit*, et *Gilles et la nuit* avec William Mesguich. Elle écrit sa première pièce dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, *Senay 1914*, joué au Festival d'Avignon 2014. Elle a obtenu en début d'année le prix Beaumarchais 2016 pour l'écriture des *Champions de Paris*.

46 TAHITI PACIFIQUE | N°337

LA CULTURE

Tapa Teuru,
comédien

"UN THÈME GRAVE QUI ME PARLE..."

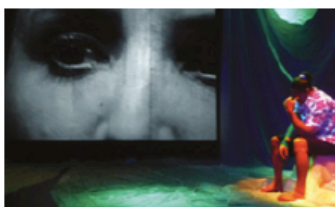
Tapa Teuru est scénariste, réalisateur et comédien. Le Polynésien est bien connu des téléspectateurs de Tahiti Nui Télévision grâce à la série comique *Hiro's*, parodiant la mythologie tahitienne. L'acteur joue déjà la quatrième saison

il a même été présenté au Festival de Cannes dans le cadre du Short Film. Dans cette fiction, Tapa incarne Tevu, un Polynésien passionné de cinéma qui quitte le fenua pour trouver du travail en métropole. Le jeune talent a même eu l'opportunité de jouer dans *L'ordre et la morale* de Mathieu Kassovitz, qui met en scène la prise de pouvoir d'Ouvéa en 1988, en Nouvelle-Calédonie.

"Je campe également Henri Hiro, qui refuse de laisser s'en aller la tradition au profit de la société occidentale"

Publicités, animations, sketches, il ne cesse de s'affirmer dans le milieu audiovisuel et vient même d'être retenu pour jouer dans la saison 2 de la série *Tupapa'u* sur Polynésie 1^{re}, avec Tuarii

d'expérimentation du Pacifique, ndr) et s'est enrichi grâce à l'argent facilement gagné. Il y a aussi le plongeur local qui rencontre le technicien météorologiste (Bernard, joué par Guillaume Gay, ndr) et illustre à merveille les liens d'amitiés qui pouvaient aussi naître entre les cultures françaises et polynésiennes pendant cette période. Je campe également Henri Hiro, qui refuse de laisser s'en aller la tradition au profit de la société occidentale et dénonce le déracinement du fenua. J'incarne en outre des hommes politiques comme Jacques-Denis Drollet (qu'on disait aussi administrateur de De Gaulle que de Pouvana a a Oopa et qui a été accusé d'avoir "donné" à la métropole les atolls de Moruroa et de Fangataufa, ndr) ou John Teuriki (opposé à De Gaulle, ndr). Enfin, je joue un général qui finit par démissionner car il ne cautionne pas les actes de sa patrie." Et de remarquer : "Avec Guillaume et Tuarii, nous nous complétons bien et passons ensemble des moments forts. Le nucléaire est un sujet délicat, qui soulève souvent des débats. Je me souviens que lors de la première représentation, une personne m'a demandé en quoi la bombe me concernait. Je lui ai juste répondu que mon grand-père travaillait à Moruroa, il souffrait des bues pour les essais nucléaires, et il est mort d'un cancer. Comme Tuarii, je ne suis pas dans cette pièce pour militer ou revendiquer quel que ce soit, mais c'est un thème grave qui me parle..."



"NOUS SOMMES TOUS DES TAMARI'I ATOMI !"

Titulaire d'une Licence de *reo mā'ohi* obtenue à l'Université de la Polynésie française, Tuarii incarne la nouvelle génération locale qui se réapproprie sa culture. Fer de lance du renouveau du *ori tahiti* chez les jeunes, le tane a été élu meilleur danseur au Huira Tapairu 2011 et meilleur danseur au Heiva i Tahiti 2012 avec la troupe Hitiara. Diplômé du Conservatoire artistique de Polynésie française en danse traditionnelle tahitienne en 2014, Tuarii enseigne en indépendant et au sein du centre de formation Hei Tahiti. En outre, il transmet son art un peu partout dans le monde, au Japon, au Mexique, aux États-Unis, en métropole... Après avoir décroché des petits rôles dans le court-métrage *Au large d'une vie*, puis dans la série *Label Huira* sur TNTV, nous avons pu le voir également dans la fiction *Tupapa'u* sur Polynésie 1^{re}. Cette année, il est monté sur scène en compagnie de danseurs handicapés dans le spectacle *Tapa, du mythe à la danse*, réalisé par Jacques Navarro. Brillant et humble, le jeune homme a de quoi tenir avec une mère chef de troupe, présidente de la fédération tahitienne de *ori tahiti* et muséologue, Manouche Lehané, et un père homme d'affaires, Michel Tracqui, qu'il a perdu quand il avait 15 ans.

Un décès qui résonne encore fort dans les entrailles de Tuarii, qui conte : "Mon père est mort d'un lymphome et ce que je sais, c'est qu'il travaillait à Moruroa. Nous n'avons jamais compris pour quelles raisons il s'en est allé si vite. Tous les jours, il portait sa bicyclette de Taapana et roulait jusqu'à Aitanaono, à Papara. Et quand il revenait, il faisait encore une heure de va et là ! Donc, c'est sûr que je suis particulièrement touché par le sujet du nucléaire, nous sommes tous des tamari'i atomi ("des enfants

de la bombe"). Mais c'est avant tout une démarche artistique. En effet, le Polynésien n'était encore jamais monté sur les planches. Il rapporte : "C'est la première fois que je fais du théâtre et je suis très content de l'expérience que je suis en train de vivre. Cela contribue à l'ouverture de mon horizon artistique en tant qu'acteur, mais cela me permet aussi de faire des rencontres formidables. Pour ma part, j'interprète une quinzaine de personnages dans la pièce, dont deux femmes. L'un d'eux est très attachant, c'est un pêcheur un peu naïf qui est attiré par le confort lorsqu'il croise un de ses amis (joué par Tapa, ndr) qui revient du CEP avec beaucoup d'argent. Il y a aussi Tuarii, mon personnage avec le texte le plus fort, qui dit que Mururoa menace de s'effondrer et d'engloutir au passage la petite île de Tanea située à proximité. J'écoute avec attention les conseils de mes aînés : François, Guillaume et Tapa."



CRÉDIT : J. DE

PRESQU'ÎLE - Une occasion unique, à ne pas manquer **Les Champignons de Paris à Taravao**

C'est un fait : les représentations théâtrales se font plutôt rares à la Presqu'île. Digne héritière du spectacle itinérant, la compagnie du Caméléon multiplie les rendez-vous en dehors de Papeete. Après Raiatea et l'archipel des Marquises, c'est à Taravao que la troupe s'apprête à monter sur scène, pour y présenter *Les Champignons de Paris*.

"On n'a jamais eu l'occasion de se produire à la Presqu'île. J'espère bien que ce ne sera pas la dernière fois et qu'on pourra créer une dynamique dans ce secteur", confie le directeur de la compagnie du Caméléon, Guillaume Gay. *"C'est un vrai challenge de porter ce spectacle dans des endroits où il n'y a pas forcément de structures adaptées, mais c'est tellement essentiel !",* poursuit-il.

"La puissance de la pièce l'emporte"

Écrite par Émilie Genaédig et mise en scène par François Bourcier, la pièce plonge les spectateurs dans trente années d'expérimentations nucléaires, de 1960 à 1996,



Photo : la compagnie du Caméléon

Les Champignons de Paris sera joué pour la première fois à la Presqu'île, aujourd'hui, auprès des scolaires, et demain soir, lors d'une représentation tout public.

jusqu'à nos jours. *"L'idée, c'est de relayer la parole de témoins. Ce ne sont pas des récits de souvenirs anciens : on ramène tout au présent et c'est très vivant ! Nous sommes trois à jouer plusieurs personnages chacun, avec une mise en scène très cinématographique et un rythme haletant. Les gens nous disent souvent qu'ils se sentent happés par l'histoire",* souligne Guillaume Gay, sur les planches aux côtés de Tapa Teuru et Tuarii Tracqui.

En dehors du petit théâtre de

la Maison de la culture, l'équipe fait preuve d'une grande capacité d'adaptation, se produisant aussi bien dans des salles des fêtes qu'en extérieur. *"On n'arrive pas à reconstituer un écran de noir complet, mais on n'est vraiment pas loin. Quoi qu'il en soit, la puissance de la pièce l'emporte. Aller vers les gens, c'est le plus important",* remarque le directeur de la compagnie, attaché à cette démarche de proximité.

Les élèves de la Presqu'île auront la primeur de l'initiative, dès ce matin, tandis qu'une représentation tout public est programmée, demain soir, dans le cadre de la salle de danse de Moeata. À noter que la tournée de la compagnie du Caméléon devrait se poursuivre, au mois d'octobre, entre Moorea, Hao et Mangareva. ■

Infos pratiques

Représentation tout public, **demain**, à 19 heures, à la salle de danse de Moeata, à Taravao (route de Toahotu). Tarifs : 3 000 F (adultes) et 2 000 F pour les moins de 18 ans et les étudiants. Billets en vente à Couleur Cacao, ou sur place, à partir de 17 heures. La pièce, d'une durée d'une heure et demie, est habituellement suivie d'un temps d'échange avec les spectateurs. À partir de 11 ans.

HIVA OA – Les spectacles du Caméléon sillonnent les archipels

“Les champignons de Paris”, une pièce d'utilité publique

Avec la pièce “Les champignons de Paris” la population de Hiva Oa a pu assister le week-end dernier, à une représentation théâtrale professionnelle, une première dans cette île de l'archipel marquisien.

C'est la Compagnie du Caméléon, qui avait vu son projet culturel soutenu par la députée Maina Sage et subventionné via la réserve parlementaire, qui présentait la pièce “Les champignons de Paris”. La troupe de théâtre a commencé une tournée vers les archipels en programmant de jouer une pièce de théâtre ainsi que de proposer des projections de films

dans le cadre d'un cinéma itinérant. Cette tournée des îles a commencé dans l'archipel des Marquises (Nuku Hiva, Ua Pou et Hiva Oa). La démarche était audacieuse car à l'heure des effets spéciaux numériques où la qualité d'une production se juge plus à son budget qu'à son scénario, présenter une pièce minimaliste à un public qui découvrait souvent pour la première fois le théâtre relevait de la gageure.

Pari gagné pour la compagnie du Caméléon, les deux soirées furent un succès et un réel plébiscite de la part de la population de Hiva Oa. Il faut dire que le thème de la pièce concerne l'ensemble des Polynésiens. Guillaume Gay, Tuarii Tracqui et Tepa Teuru, les trois acteurs y incarnent à tour de rôle des militaires, des travailleurs de l'atome et de leurs familles, dont les vies seront à jamais bouleversées. Le trio d'acteurs interprète leurs rôles avec beaucoup de conviction et campe des personnages auxquels le public peut s'identifier.

Le spectacle, basé sur des témoignages authentiques, donne un éclairage factuel poignant sur les trente années d'expérimentations nucléaires menées en Polynésie. La mise en scène sobre et efficace alterne judicieusement des images d'archives filmées pour planter le décor et rappeler le contexte politique et historique de l'époque.

Ecrit par Émilie Gaenadig, la pièce “Les champignons de Paris” a déjà été récompensée par le prix Beaumarchais 2016.

Les comédiens ont joué deux représentations : une pour les élèves des écoles de Atuona dans la matinée et une seconde en



Les élèves fascinés par le spectacle.



La projection cinématographique a aussi attiré un public nombreux.



Les comédiens et l'équipe technique, heureux de présenter le spectacle à Hiva Oa.



Les acteurs ont su captiver le public en interprétant différents personnages.

soirée pour les habitants.

À la fin de chaque représentation, les acteurs proposent un temps de discussion sur le ressenti des spectateurs, l'occasion pour certains d'évoquer leurs souvenirs parfois douloureux de cette période et des inquiétudes qui se font jour.

Les spectateurs ressortent bouleversés, sous le coup des émotions variées qui les ont traversés durant la pièce.

Si la pièce de théâtre est l'élément central de la tournée, il ne faut pas oublier les séances de cinéma proposées le lendemain, avec la projection de deux créations de qualité sous deux formats bien

différents, un dessin animé “Mia et le Migou” et un documentaire “Demain” récompensés également par des prix prestigieux dans leurs catégories.

La compagnie du Caméléon poursuivra ses représentations dans

les îles de Hao, Moorea et Mangareva, une tournée en France métropolitaine est également prévue. ■

De notre correspondante
Mina Henry-Hiratsutsu

Interview

Ornella O'Connor
spectatrice
“Un super cours
d'Histoire”



“J'ai trouvé le spectacle très enrichissant. En fait, c'était comme si j'assistais à un super cours d'histoire. Je salue la performance des comédiens et surtout d'être venus jusqu'à chez nous pour présenter ce spectacle. Je suis ravie d'en connaître un peu plus sur le sujet ; ça m'a fait prendre conscience de notre histoire et qu'il fallait la connaître. Aujourd'hui, je pense qu'on est à une époque où, comme on le dit à la fin du spectacle, il faut établir un dialogue entre les parties et surtout un dialogue constructif et apaisé, afin que nous puissions affronter l'avenir, car il y a quand même encore des dangers, des risques pour notre santé.

Moi-même, des personnes dans ma famille ont été à Moruroa pour travailler. C'est vrai que le sujet n'a pas été vraiment abordé dans la famille. Je sais que mes tonton, quand j'étais petite, ils avaient accroché au mur les photos des champignons, les différentes étapes des explosions. Enfant je trouvais cela beau, j'y ai toujours vu ça, mais jamais compris ce que c'était. En fait ils n'en parlaient pas véritablement, c'était toujours vague. Je trouve que la population a été aveuglée par cette manne financière à l'époque. Moi personnellement il m'a fallu voir ce spectacle pour réaliser ce qu'ont vécu nos parents et nos grands-parents et ce que nous allons vivre.

Quand on dit que ça touche l'ADN sur trois générations, j'espère que je n'ai rien, en étant la deuxième génération, ou qu'il arrive quelque chose à mes enfants. Il faudrait qu'on arrête de cacher des choses. Il faut dire la vérité. Je pense qu'une fois que ce sera bien posé, on pourra mieux avancer.”

PAROLE À

Florence Alix
spectatrice



“Cela a été un plaisir de voir une pièce de théâtre ici à Hiva Oa. J'ai été agréablement surprise par la qualité du spectacle, tant sur le jeu des acteurs que sur le contenu qui abordait le thème du nucléaire en Polynésie, c'était très pédagogique et vraiment bien réalisé ; même les enfants ont été captivés. En tant que métropolitaine, j'ai beaucoup appris sur cette période de l'histoire que nous ne connaissons presque pas ou dont on ne parle pas en métropole. C'était vraiment un très très bon spectacle !”

La compagnie Caméléon tourne à Moorea et Hao

LES ARTS DANS LES ÎLES - Du cinéma et du théâtre, telle est l'offre de la compagnie Caméléon faite aux habitants des îles de Moorea et de Hao. Les scolaires et le grand public pourront (re)découvrir la pièce Les Champignons de Paris et/ou assister aux projections de La Légende de Manolo et du Fantôme de Canterville à Moorea et à celles de Wall-E et Blue à Hao.



La compagnie du Caméléon part sur les routes avec un nouveau projet : organiser dans les îles des représentations des Champignons de Paris devant un public scolaire et le grand public et des projections sur écran géant de films d'animation et films documentaires sur une théma-

tique environnementale. Les îles concernées sont Hao et Moorea.

La pièce Les Champignons de Paris tourne depuis deux ans à Tahiti, dans les îles et même en France. Elle sera présentée à Moorea les 11 et 12 octobre et à Hao les 25 et 26 octobre. Écrite par Emilie



L'initiative de la compagnie Caméléon s'inscrit dans le cadre d'une politique publique d'inclusion socio-culturelle des populations éloignées (accès à la culture, sensibilisations aux problématiques environnementales et sanitaires).

Génaédig, mise en scène par François Bourcier, elle est interprétée par Tepa Teuru, Tuarii Tracqui et Guillaume Gay.

Conseillée au public à partir de 11 ans elle présente son histoire des essais : "en 1960. La France lance son programme d'essai nucléaire militaire dans le Sahara. Six ans plus tard, elle le poursuit en Polynésie sur les atolls de Moruroa et Fangataufa. Au total, 193 tirs, aériens puis souterrains, ont été réalisés sur ce petit bout du monde. Il faudra attendre 1996 pour voir leur arrêt définitif.

Sous couvert de protéger la paix, la France s'est dotée d'une arme capable de détruire la Terre.

"Le spectacle commence autour de la propagande de l'époque, en faveur du nucléaire et de ses bienfaits. Des éléments d'archives vidéo et audio, des extraits de discours des politiques de l'époque illustrent le rêve de progrès et de prospérité promis par la France. La parole des témoins est ensuite relayée. Elle apporte un éclairage sur la réalité du nucléaire, les premières prises de conscience, les incidents, les mystères qui entourent certains événements, les maladies, les vies brisées, les désastres sociaux et écologiques..."

La pièce de théâtre est toujours suivie d'un échange en bord de scène afin que chacun puisse poser des questions, témoigner,

s'exprimer. Des échanges parfois polémiques, souvent poignants, toujours touchants.

Les films d'animation retenus sont La Légende de Manolo (Meilleur film d'animation 2015 au Golden Globes et Satellite Awards), Le Fantôme de Canterville Nominé au Festival du Film Fantastique de Gérardmer en 2016), Wall-E (Oscar et Golden Globe du meilleur film d'animation en 2009) et Blue Prix des étudiants et Grand Prix dans la Compétition Documentaires du Festival 2 Cinéma de Valenciennes (en 2018).

L'initiative de la compagnie Caméléon s'inscrit dans le cadre d'une politique publique d'inclusion socio-culturelle des populations éloignées (accès à la culture, sensibilisations aux problématiques environnementales et sanitaires).

Ce projet fait suite à celui mené avec succès l'an dernier aux Marquises (Nuku-Hiva, Ua Pou et Hiva Oa). Dans chacune des îles, nous avons réunis environ 200 personnes en scolaire et en tout public devant Les Champignons de Paris et environ 300 personnes devant l'écran de Ciné des Îles.

Delphine Barraix

Océanie Pneus

Te hūira pāpu

RADIAL RA14

Un pneu haut de gamme pour les voitures particulières

Un pneu à bloc rainuré destiné aux voitures particulières européennes, qui offre des performances améliorées en matière d'adhérence sur les routes mouillées, ainsi qu'une maniabilité optimisée pour les véhicules de tourisme lourds

Hankook

TIPAERUI : Tél. 40 43 99 13
FAUTAU : Tél. 40 43 99 73



[Calendrier]

Moorea

JEUDI 11 OCTOBRE : Les Champignons de Paris, scolaire

VENDREDI 12 OCTOBRE : Les Champignons de Paris, tout public

MERCREDI 31 OCTOBRE : Ciné des Îles au stade de Maharepa, soirée Halloween avec La Légende de Manolo et Le Fantôme de Canterville.

Hao

JEUDI 25 OCTOBRE : Les Champignons de Paris, scolaire

VENDREDI 26 OCTOBRE : Les Champignons de Paris, tout public

SAMEDI 27 OCTOBRE : Ciné des Îles, place Tokere avec Wall-E et Blue.

1 06/07/18

Festival d'Avignon : un festival de spectacles d'Outre-mer toujours plus "off" que "in"

Hier jeudi, à la veille de l'ouverture du festival d'Avignon, le TOMA (Théâtre d'Outre-mer en Avignon dirigé par Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet) a présenté les spectacles qu'accueillera cette année le Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné.



© DR

Patrice Elie Diti Cosaque / La1ere.fr

Publié le 06/07/2018 à 11:41, mis à jour le 06/07/2018 à 11:42

De Pacifique aux Antilles, de la Guyane à La Réunion, en passant par... la Corée du sud (!), cette 21ème édition du **TOMA** reste encore le principal lieu où s'expriment le théâtre d'Outre-mer.

Des chiffres étourdissants

Ce vendredi, les portes de la Ville d'Avignon s'ouvrent en grand sur l'un des plus foisonnants festivals au monde consacré au spectacle vivant : le festival de théâtre d'Avignon. Foisonnant parce que les chiffres sont étourdissants : si dans la partie IN -considérée par d'aucuns comme la crème de la crème de ce que le théâtre peut produire- ce sont plus de cinquante spectacles qui sont proposés chaque année, c'est surtout le Festival OFF qui, en drainant pas moins de 1500 pièces, concerts et autres seuls-en-scène, attire le grand public grâce à la multitude de propositions faites mais aussi il faut le dire par le coût relativement modéré de la plupart des spectacles.



© ANNE CHRISTINE POLJOLAT / AFP Un festival de spectacles

Les Outre-mer au "off"

Et c'est aussi dans cette partie-ci du Festival, le OFF, que l'on trouve les compagnies en provenance d'Outre-mer. On ne peut guère s'en étonner : les coûts pour faire venir des troupes depuis les trois océans qui entourent les terres d'Outre-mer restent forcément plus élevés que pour n'importe quelle compagnie en provenance de l'hexagone... Mais l'argument avec le temps a fait son temps, reste aujourd'hui la tradition : et traditionnellement, donc, voici maintenant 21 éditions que le TOMA consacre ses forces et son lieu de résidence, le Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné, à accueillir, promouvoir et mettre en avant ce que les Outre-mer ont d'expressions théâtrales à offrir.

Cette année, la Guyane, la Martinique, la Guadeloupe, La Réunion, la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie seront particulièrement mises à l'honneur à travers 9 spectacles qui se succéderont sur la scène du TOMA.

De l'opéra sauce Caraïbe, de la danse et du slam calédoniens

Tout d'abord, tout au long du mois, trois propositions sous un même intitulé « Chantez et Dansez » se succéderont pour donner à voir un peu plus que des textes sur scène : l'art lyrique fait ainsi son apparition dans cette programmation du TOMA avec cette production signée des associations Carib'opéra et O'POM : **Le mariage du Diable ou l'ivrogne corrigé** est un opéra de C.W. Gluck, compositeur allemand du XVIIIème siècle dont l'œuvre initiale se trouve ainsi transposée dans l'imaginaire du Carnaval antillais. Musiciens de Martinique et de l'Hexagone démontreront que l'art lyrique peut tout à fait se marier avec musique populaire des Antilles de Loulou Boislaville, à Francisco en passant par Zouk Machine, ce qui sur le papier peut avoir de quoi surprendre.



© DR Le Mariage du diable

Et dans l'esprit du conte, sans aller jusqu'à évoquer la mort-même, c'est la figure puissante et légendaire de GrandmèreKali, née de l'esclavage qui est convoquée dans Kala, proposé par la compagnie réunionnaise Baba Sifon. **Kala**, théâtre-récit, prétexte à dresser le portrait croisé de femmes de plusieurs générations issues d'une même famille...



© Sergio Grondin - Kala

Tout comme l'est celui de la pièce **Le corps en obstacle**, né d'une réflexion autour de ces visages à peines regardés devant nos magasins et autres bâtiments publics, croissant en nombre de façon flagrant depuis la recrudescence des attentats en France : les vigiles. Autre thème d'actualité qui traverse cette pièce : le sort des migrants et les sans-papiers.



© DR - Le corps en obstacle

La force de l'actualité

Avec **Circulez !** de José Jerdiner, c'est à un théâtre dit populaire que le TOMA fait aussi place dans sa sélection 2018 mais la pièce qui confronte deux guadeloupéens, l'un victime d'un accident de la route, l'autre inspecteur de police ayant travaillé longtemps en Métropole, sous-tend ce malaise identitaire et met en présence deux réalités à travers celui qui est resté sur place, aux Antilles, et celui qui en est parti... Un thème d'actualité donc...



© DR - Circulez

Enfin, peut-être la palme du titre le plus déroutant pourrait être donné au spectacle **Les champignons de Paris !** Beaucoup moins consommables que la spécialité culinaire, ce sont aux champignons atomiques engendrés par les essais nucléaires décidés par Paris dans l'atoll polynésien que fait référence ce titre. Sujet brûlant, polémique en Polynésie française qui n'a pas fini de digérer les conséquences des tirs depuis la fin des essais...



© DR - Les champignons de Paris

1 06/07/18

Une programmation 2018 variée qui sur le papier ne manque pas d'intérêt et se soumettra dès ce vendredi aux regards et jugement du public, des publics du festival d'Avignon.

Le Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné propose donc une dizaine de rendez-vous dans le cadre du TOMA – il faut en effet y ajouter une exposition de photographie et des conférences -, du 6 au 29 juillet. L'ensemble et les détails du programme à retrouver [sur www.verbeincarne.fr](http://www.verbeincarne.fr)

Avignon Off 2018 : "Les Champignons de Paris", théâtre polynésien radioactif

Par **Christian Tortel**

Mis à jour le 12/07/2018 à 13H11, publié le 12/07/2018 à 11H52



"Champignons de Paris" sous l'oeil du général De Gaulle à Avignon © France Ô / Culturebox

24
PARTAGES

f PARTAGER

TWEETER

g+ PARTAGER

EMAIL

Il existe un théâtre polynésien. Avignon peut en témoigner. Après trois ans de travail et une quarantaine de représentations en Polynésie, la compagnie du Caméléon présente pour la première fois au Festival d'Avignon une histoire des essais nucléaires français : "Les Champignons de Paris".

"Les Champignons de Paris" alterne faits précis recueillis par Emilie Genaedig à partir de témoignages, et des traits d'humour, pour en faire un véritable réquisitoire contre les expérimentations. 210 essais nucléaires français au total, en Algérie et en Polynésie française, ont été menés entre 1960 et 1996. Ces expérimentations sont prétendument "propres", mais leurs retombées pourraient être à l'origine de dégâts humains et écologiques considérables.

Reportage : Christian Tortel, Kelly Pujar, Rael Moine, Fred Martinvalet. Bruno Haefkens.

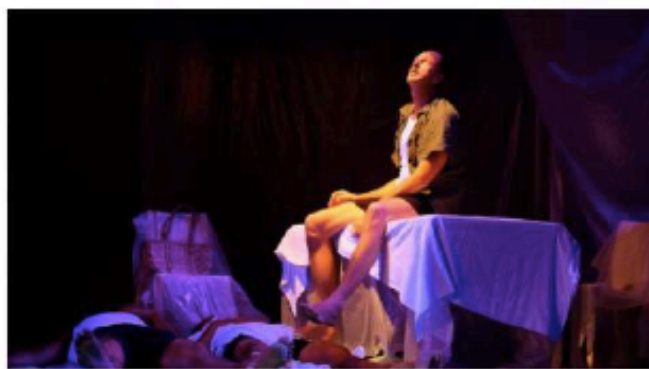


Outre le risque à long terme sur la géologie des atolls, les maladies radio-induites auraient affecté jusqu'au père du comédien Tuarii Tracqui et au grand-père du comédien Tapa Teuru, tous deux morts de cancers. Ces deux comédiens, vedettes du petit écran polynésien, sont accompagnés par un acteur polynésien d'adoption (Guillaume Gay). Ils forment un beau trio, convaincant et émouvant.

La compagnie du Caméléon existe depuis 2005. Elle se définit par son "théâtre citoyen", qui entend "inviter à l'échange et à l'éveil des consciences pour une pensée libre, éclairée et critique". Les Champignons de Paris veulent contribuer à "la libération de la parole et au travail de mémoire dans une recherche de justice et de vérité".

Théâtres d'Outre-mer en Avignon - "Les Champignons de Paris", essais (polynésiens) transformés !

Grâce à ce spectacle, "Les Champignons de Paris", la compagnie polynésienne du Caméléon montre à quel point le théâtre citoyen est nécessaire dans les Outre-mer.



© TAHITI ZOOM Scène du spectacle, "Les Champignons de Paris" au Festival d'Avignon.

Par Patrice Elie-Dit-Cosaque

Publié le 14/07/2018 à 11:46, mis à jour le 14/07/2018 à 11:47

En racontant les conséquences individuelles, politiques et historiques des essais nucléaires qui se sont déroulés sur 30 ans dans l'archipel polynésien, la pièce livre à la fois les clés pour comprendre, une critique lucide d'un scandale d'Etat et un message fort.

Le spectacle « Les Champignons de Paris » pourrait se classer parmi ce que l'on appelle du théâtre documentaire. Ce genre, qui commence à faire florès sur les scènes de théâtre, en France et ailleurs, se veut un subtil mélange entre fiction et réalité montrée – la plupart du temps grâce à la diffusion d'éléments sonores ou à la projection d'archives ou de documents empruntés à l'actualité – tendant à expliquer, argumenter, dénoncer des faits historiques ou contemporains et se mêlant au récit... Un procédé qui unit plus ou moins habilement les faits et l'intime. A cet exercice, les « Les Champignons de Paris » s'en sortent haut la main. C'est une réussite à la fois émouvante et édifiante, qui touche au cœur comme elle touche à l'esprit.

Plongée dans l'Histoire

Très loin du contexte culinaire que pourrait évoquer leur titre, ces « Champignons... » donneraient plutôt la recette pour comprendre comment une nation, la République française, sous l'air de « *si vis pacem, para bellum* » (si tu veux la guerre, prépare la guerre), a volontairement exposé l'un de ses territoires, la Polynésie française, aux radiations entraînées par les tirs nécessaires au perfectionnement de son arsenal nucléaire. De 1966 à 1996, dans le cadre de ce programme nucléaire militaire, 193 tirs aériens et souterrains ont été ainsi opérés à Moruroa et Fangataufa, près de Tahiti.

Sur scène, plongée dans l'Histoire : l'auteure **Emilie Genaedig** et le metteur en scène **François Bourcier** convoquent les fantômes du Général de Gaulle, des ministres et des protagonistes militaires de l'époque, jusqu'au président Jacques Chirac relançant les essais puis annonçant leur arrêt définitif ; une multitude de personnages-clés se succèdent non seulement en images d'archives mais également par le truchement des acteurs – ils sont trois sur scène endossant tour à tour le rôle des décideurs mais aussi des victimes, d'abord consentantes devant les promesses de richesses et d'avantages que le gouvernement français leur octroient, puis de plus en plus rétives devant les conséquences sanitaires épouvantables dont la Polynésie paie encore le prix fort de nos jours.

Trois comédiens pleins de talent

Les trois comédiens sont d'une grande justesse dans tous ces rôles : **Tepa Teuru, Tuarii Tracqui et Guillaume Gay**, par leurs interprétations, sont d'admirables passeurs de ce pan de l'histoire de France, aussi touchants quand ils jouent de simples travailleurs dans ces unités œuvrant à l'élaboration des tirs (on apprend notamment, consternés, quelle différence était faite entre militaires, vivant dans des bunkers relativement protégés des radiations et civils locaux, logés dans de simples baraquements en bois...) que convaincants dans les rôles de militaires décisionnaires à Paris et en Polynésie ou autorités locales dépassées par les exigences françaises ou encore, personnalités politiques polynésiennes qui ont osé à l'époque se dresser contre le scandale annoncé.

Le public d'Avignon ne s'y est pas trompé en se rendant nombreux voir ces « Champignons... » dès les premières représentations : un thème volontairement méconnu, un scandale en puissance, la certitude d'en apprendre davantage sur l'envers (l'enfer ?) de ce décor paradisiaque polynésien et il n'en fallait pas plus pour que ce spectacle en particulier attise la curiosité des spectateurs jusqu'à pousser les portes de la Chapelle du Verbe Incarné. Le TOMA serait bien inspiré de réitérer ce type de sélection pour peu que les auteurs et les compagnies poursuivent ce genre de théâtre documentaire et de travail salutaire. Car les Outre-mer, du chlordécone aux Antilles ou à certaines affaires politiques, en passant par les petits bégalements et les grands travers de l'Histoire, ont matière à fournir pour voir pousser d'autres « Champignons de Paris » sur scène...

« Les Champignons de Paris » jusqu'au 28 juillet à 21h35 à la **Chapelle du Verbe Incarné, Festival d'Avignon**.

>>> Pour en savoir plus sur la compagnie du Caméléon : www.cameleon.pf

Théâtre du blog

Les Champignons de Paris d'Émilie Génaédig, mise en scène de François Bourcier

Posté dans 18 juillet, 2018 dans [critique](#).

Festival d'Avignon:

Les Champignons de Paris d'Émilie Génaédig, mise en scène de François Bourcier

La compagnie du Caméléon basée en Polynésie française existe depuis vingt-trois ans, et avec la programmation d'un théâtre citoyen, «invite à l'échange et à l'éveil des consciences, agissant comme une incitation permanente à décentrer notre regard et à alimenter une pensée libre, éclairée et critique.»

Cette pièce qui a reçu le prix Beaumarchais 2016 a pour thème l'effroyable programme militaire d'essais de bombes nucléaires que notre pays, a réalisé de 1960 à 1996, avec près de deux cent tirs aériens puis souterrains! D'abord dans le désert algérien puis en Polynésie française, à Morurua et Fangataufa!

Dans la bonne conscience générale- on a voulu l'oublier mais c'est Pierre Mendès-France alors président du Conseil en 1954 qui donna le feu vert à l'armée pour qu'elle commence à faire joujou avec la bombe nucléaire. Et comme les médecins militaires disaient que cela n'avait rien de dangereux ! La machine commença vraiment à se mettre en marche avec des moyens financiers considérables dès 1965. Ainsi la Marine nationale française créa un groupe aéronaval, avec plus de 3. 500 hommes, un porte-avions, trois escorteurs d'escadre, deux pétroliers et un bâtiment de soutien. Tout cela, d'abord sous la présidence de de Gaulle, puis de Georges Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand et Jacques Chirac qui, finalement mettra fin à ces expériences nucléaires. Raison répétée jusqu'à plus soif, par les gouvernements de gauche comme de droite : garantir la paix au nom du peuple français, à la France, quelques soient les dommages causés à la population locale très souvent atteinte de cancers incurables, et à l'environnement!



©Tahiti zoom

Peu ou pas de répliques de l'opposition : la Polynésie, même si c'est la France, c'est si loin, très loin. Et la mer est vaste. Et puis le trop fameux secret-défense fonctionne à plein régime. Et tout le pouvoir militaire en place, bien entendu, fermait les yeux. La honte! Seul et courageusement, le général de Bollardièrre décédé en 86, manifesta de façon non violente en 1973, au large de Muruora contre ces essais nucléaires. Mais la Marine française intercepta le voilier envoyé par Greenpeace, où il se trouvait avec un prêtre, Jean Toulat, un écrivain Jean-Marie Muller et Brice Lalonde, alors qu'il était en dehors des eaux territoriales! Mais à l'intérieur du périmètre de sécurité. Arrêté, il renvoya sa Grand croix de la Légion d'honneur! Plus tard en 1985, le fameux Rainbow Warrior alla jusque dans la zone militaire interdite. Et sur ordre du Ministre de la Défense, une équipe de nageurs de combat coula le bateau dans la baie d'Auckland, avec un mort à la clé, ce qui provoqua un scandale international.

C'est tout cela, que raconte le spectacle, à la fois grâce à des images vidéo qui font froid dans le dos et à de courtes scènes. Il faut voir les films des explosions nucléaires avec le trop fameux champignon, mais aussi l'insupportable et suffisant sieur Messmer, alors ministre de la Défense, dire tout le mépris qu'il a pour les actions de Greenpeace contre ces essais qui, comme l'avait bien vu cette organisation, allaient faire des dégâts considérables- à court mais aussi à très long terme- sur les populations locales mais aussi sur l'environnement, et qu'on n'a pas fini de payer. Bravo la France!

Et bien après, il y seulement a six ans! (sic) Une levée partielle du secret-défense portant sur une cinquantaine de documents, permit de confirmer que les zones touchées par les retombés radioactives s'étendaient bien au-delà du périmètre défini par la loi d'indemnisation des victimes et ses décrets d'application. Et c'est l'ensemble des cinq archipels de la Polynésie qui est donc pris en compte. Après combien de vies foutues à cause des cancers, combien de désastres écologiques, tous toujours niés ou très minorés par le Ministère de la Défense, et de morts : aussi bien des militaires venus de métropole, que des civils polynésiens. La honte! Toujours la honte irréversible...

Le spectacle est encore brut de décoffrage et il y a une redoutable scénographie à base de toiles plastiques. Mais la direction d'acteurs de François Bourcier est précise et Tapa Teuru, Tuarii Tracqui et Guillaume Gay se sortent bien d'un texte souvent bavard, et aux dialogues assez faibles. Mais les extraits choisis de discours politiques de l'époque et les images sont accablants! Tout se passe comme si l'auteure hésitait un peu à dénoncer haut et fort, sauf à la fin, ce scandale qui reste d'une actualité brûlante mais dont on ne parle jamais en métropole: celui des nombreuses victimes de ces essais nucléaires. Mais aussi celui des conséquences, après plusieurs décennies, sur l'environnement maritime, avec, à la clé, la menace d'un possible tsunami.

Tel qu'il est, *Les Champignons de Paris* manque sans doute encore de virulence. Malgré les témoignages indéniables sur les tirs effectués à Mururoa qu'il détaille avec une grande précision. Mais il peut au moins agir comme une piqûre de rappel sur cette aberration qui a duré plusieurs dizaines d'années... En tout cas, les spectateurs semblaient effondrés par ce qu'ils venaient d'apprendre. Et c'est tout à l'honneur de la Chapelle du Verbe Incarné, d'avoir invité cette compagnie du Caméléon. En venant de Tahiti jusqu'en Avignon, elle aura au moins contribué à libérer la parole, à dire la vérité, et surtout à détruire le mythe des essais propres, jusque là véhiculés avec complaisance par l'armée française et les résidents de la République successifs et de tout bord politique.

Avec un texte revu et corrigé, *Les Champignons de Paris*, sans doute encore imparfait, a de réelles qualités de théâtre d'agit-prop, et mériterait d'être accueilli l'an prochain dans le In. Ne rêvez pas trop du Vignal, et cela ne plairait sans doute ni au Ministère de la Défense ni à l'Élysée. Mais bon, qu'importe... Allez, encore un effort, Olivier Py, vous qui programmez une chose aussi niaise que ces *Onni(s)* (voir *Le Théâtre du Blog*), vous pourriez donner une chance à ce spectacle où des acteurs français tahitiens osent dire aux Français métropolitains, une vérité qui dérange encore... Ce In assez branchouille y gagnerait en tout cas une crédibilité qui lui fait bien défaut cette année...

Philippe du Vignal

Chapelle du Verbe Incarné, rue des Lices, Avignon, jusqu'au 28 juillet à 21h 35. T. : 04 90 14 07 49.

La Provence 21/07

Les champignons de Paris (on aime beaucoup)

Par Marie Dumas



MARIE DUMAS

Il y avait du silence autour du bruit. Un long silence, un silence épais, un silence français. Les champignons de Paris retrace l'histoire des essais nucléaires qui ont eu lieu sur les atolls de Mururoa et de Fangataufa, près de Tahiti. Ce spectacle nous dévoile, à travers de multiples personnages dont les histoires s'entrecroisent, une partie de l'histoire si peu entendue, de manière virtuose. La mise en scène et les effets visuels sont tant subtils que criants de sens, et nous font voir l'épaisseur de la catastrophe de ce peuple devenu sourd et muet. L'ensemble est porté par un trio d'acteurs venus d'Outre-mer qui portent cette histoire avec leurs tripes, avec leurs cœurs, avec la peur latente du péril de de leurs terres. Le discours ne cesse d'être juste, précis, à la fois informatifs et compréhensif. Les champignons de Paris est un spectacle à ne pas manquer !

Les champignons de Paris : Avignon découvre l'histoire de la Polynésie

La pièce "Les champignons de Paris" tourne depuis près d'un mois au festival d'Avignon, en France.



Polynésie la 1ère

Publié le 22/07/2018 à 11:26, mis à jour le 22/07/2018 à 11:48

La pièce "Les champignons de Paris" est proposée aux habitants du sud de la France **depuis le début du mois**. Elle est à l'affiche du prestigieux **festival d'Avignon** jusqu'au **24 juillet**. Les comédiens ont fait le déplacement, **Guillaume Gay**, le producteur et directeur de la **compagnie du Caméléon**, **Tepa Teuru**, scénariste et réalisateur ainsi que le danseur et comédien **Tuarii Tracqui**.

Cette pièce a **beaucoup tourné** en Polynésie. Elle raconte **30 années d'essais nucléaires**. Maintenant, elle s'adresse à un public qui **connaît mal** cette histoire et qui est bouleversé par la pièce. Ci-dessous, le reportage de Tessa Grauman...

Les précisions de Tessa Grauman



THÉÂTRE : "Les Champignons de Paris" au Festival Off d'Avignon



Traitant les expérimentations nucléaires qui ont secoué la Polynésie pendant trente ans, la pièce de théâtre "*Les Champignons de Paris*", une création originale de la Compagnie du Caméléon coproduite avec la Compagnie Théorème de Planck de François Bourcier, est jouée tout le mois de juillet devant le public hexagonal, à la Chapelle Du Verbe Incarné (Théâtre des Outre-mer en Avignon). Écrits par Émilie Génaédig, les textes sont interprétés avec brio par les comédiens Guillaume Gay, Tapa Teuru et Tuarii Tracqui. Un pavé dans la mare ou plutôt une bombe dans le lagon!

(DS)

La pièce "Les champignons de Paris" primée au festival off d'Avignon

"Les champignons de Paris" ont reçu le Prix TOURNESOL 2018 au festival off d'Avignon.



© LA COMPAGNIE DU CAMÉLÉON

Polynésie la 1ère

Publié le 26/07/2018 à 14:08

Le Prix TOURNESOL 2018 récompense une œuvre du festival off d'Avignon questionnant des thématiques essentielles quant à l'avenir de l'homme sur la planète, tant dans sa relation à son environnement que dans ses rapports avec ses semblables.

Une belle récompense pour "Les champignons du Paris" qui, pour les auteurs et interprètes, représente *"un pas de plus vers une reconnaissance pleine et entière des conséquences des essais nucléaires menés par l'Etat en Polynésie française"*.

La pièce tourne au festival off d'Avignon depuis début juillet, les deux dernières représentations auront lieu à la Chapelle Du Verbe Incarné les 27 et 28 juillet.

CULTURE

"Les Champignons de Paris" primée au festival off d'Avignon

Vendredi 27 juillet 2018 à 16:44 | Lu 461 fois

THEATRE - La pièce explosive créée en Polynésie française s'est exportée en France métropolitaine. Elle vient de revoir le prix Tournesol 2018.



(Crédit photo : la Compagnie du Caméléon)

Un prix pour les Champignons de Paris. La pièce, créée en Polynésie française par la Compagnie du Caméléon, a été jouée pendant le festival de théâtre d'Avignon, partie off. Elle raconte une partie de l'histoire des essais nucléaires en Polynésie française, vue à travers la vie de plusieurs personnages incarnés par Tuaril Tracqui, Tapa Teuru et Guillaume Gay.

>>> Lire aussi : [Les champignons de Paris ou la bombe à portée de tous](#)

Elle vient de décrocher le [prix Tournesol](#) qui récompense une oeuvre dont la réflexion porte sur l'environnement et le rôle de l'Homme.

La Compagnie du Caméléon a posté un message sur sa page Facebook : "Merci à toute l'équipe du Prix Tournesol pour cette belle récompense, qui est un pas de plus vers une reconnaissance pleine et entière des conséquences des essais nucléaires menés par l'Etat en Polynésie française."

Rédaction web

"Les champignons de Paris" en Guadeloupe

nucléaire • tahiti



● Dans le cadre du festival "Cap excellence en théâtre", la Compagnie du Caméléon a présenté sa pièce "Les champignons de Paris" à Pointe-à-Pitre.

Isabelle Bertaux · Publié le 31 mai 2019 à 11h39, mis à jour le 30 septembre 2019 à 06h21

Cette pièce qui a déjà été jouée à guichets fermés plusieurs fois à Tahiti mais aussi France vient d'être proposée au public guadeloupéen. Portée par un trio aussi éloquent qu'émouvant ; Tuarii Tracqui, Guillaume Gay et Tapa Teuru, cette création de la compagnie du Caméléon prend aux tripes.

"Les champignons de Paris" permettent à tous de mieux comprendre pourquoi et comment se sont déroulés les essais nucléaires menés par l'État français en Polynésie française, à partir des témoignages existants et des documents déclassifiés « secret défense ».

Un sujet qui fait écho dans beaucoup de pays...

MADININ'ART

Critiques culturelles de Martinique

THÉÂTRE

« Les champignons de Paris », pour ne pas oublier...

2 février 2020

— par Janine Bailly —



“1960. La France lance son programme d'essais nucléaires militaires dans le Sahara. Six ans plus tard, elle le poursuit en Polynésie sur les atolls de Mururoa et Fangataufa / 193 tirs, atmosphériques puis souterrains, ont été réalisés sur ce petit bout de monde / Il faudra attendre 1996 pour voir leur arrêt définitif / Sous couvert de protéger la paix, la France s'est dotée d'une arme capable de détruire la Terre”. La réalité constituée de chiffres et de faits précis, très vite s'affichera sur l'écran en fond de plateau ; d'emblée le ton sera donné, il ne s'agira pas de polémiquer ni d'attiser de quelconques ressentiments, mais bien de faire connaître des faits, de dire sans fards et sans haine ce qui fut, et n'aurait pas dû être. Plus tard défilera sous nos yeux la liste des tirs, avec leurs noms — étrangement poétiques — et leur puissance respective.

La Compagnie du Caméléon, qui pourrait se définir par une appartenance au théâtre citoyen, entend « inviter à l'échange et à l'éveil des consciences... », contribuer à « la libération de la parole et au travail de mémoire dans une recherche de justice et de vérité ». Basée depuis 2005 en Polynésie, nulle autre qu'elle ne serait davantage habilitée à parler de ce sujet, de cette histoire tragique, souvent occultée, ou sortie de notre mémoire et bannie de nos préoccupations. Une histoire qui de façon générale, lointaine en apparence dans le temps et dans l'espace, reste méconnue de la jeunesse. Deux raisons pour lesquelles ce spectacle est essentiel, piqure de rappel pour ceux qui ont vécu ces années-là, découverte pour ceux à qui l'école n'a pas toujours enseigné ce qui fait honte, et que les puissants ont préféré taire. À l'exception de quelques hommes de bonne volonté, dont la voix s'élevait en vain contre ces essais

nucléaires, et qui apparaîtront au cours de la pièce, le général de Bollardière, Jean-Jacques Servan-Schreiber, les tenants de Greenpeace... L'artiste militant Henri Hiro, le pasteur Adnet...

Mais Guillaume Gay comédien, producteur et directeur de la Compagnie, tient à le préciser, et nous en sommes convaincus par ce que nous avons pu voir, il s'agit là d'une œuvre théâtrale — et non d'une leçon d'histoire ! L'auteure Émilie Génaedi a composé un texte qui obéit bien à une dramaturgie, courant du fait public à l'histoire intime, et qui engendre notre compréhension au même temps qu'une émotion qui va croissant. Aux témoignages, recueillis et assemblés en scènes réalistes, s'ajoutent des projections d'actualités d'époque, significatives. Parce que la Compagnie n'a pas vocation à prendre une option politique, mais à faire comprendre le passé « *pour avancer ensemble* », il ne sera pas insisté sur la figure des différents présidents de la République. De Gaulle est là sur l'écran en prélude : lors de son voyage en 1966 il allègue la nécessité d'une force de dissuasion nucléaire, dont après l'évacuation du Sahara la Polynésie devient le centre opérationnel, et déclare « *combien la France apprécie le service qu'elle lui rend en étant le siège de cette organisation qui doit assurer la paix à coup sûr* ». Et c'est Jacques Chirac qui refermera la terrible parenthèse, déclarant l'arrêt définitif des essais nucléaires, puisqu'il sera désormais possible de procéder par simulation !

Ce qu'il importe de dire, c'est d'abord la violence faite aux êtres humains, une violence que rendent palpable un décor tout de toiles de plastique, tendues ou recouvrant table et chaises ; des jeux de lumière qui peuvent plonger dans une obscurité dangereuse aussi bien qu'éclabousser les personnages ; des extraits de films pour montrer les sinistres champignons atomiques formés lors des tirs, sinistres et que pourtant « *on trouvait beaux* » — hauts en couleurs — comme le dira l'un des protagonistes ; et les grondements assourdissants, si forts que dans le noir de la salle maint spectateur en tressaille ! Violence aussi, ces dénis, ou ces mensonges imposés, ne révéler ni les maladies ni les morts afin que d'autres acceptent encore de venir travailler sur les sites, nier les dangers encourus, commettre une erreur et laisser sous la pluie radioactive une population non avertie... nier les cancers et leurs causes... Violence encore, l'injustice qui pour les « savants » et hommes de science prévoit de solides abris anti-atomiques quand les autres n'auront que d'ordinares bâtiments où s'abriter... Violence toujours, ces milliers de poissons morts... et un socle de l'île malade, détruit, fissuré, une île qui un jour pourrait s'effondrer sur elle-même... puisque maintenant, il leur faut vivre avec « *sous [leurs] pieds, le silence mortel et bien présent des 147 puits de déchets radioactifs* ».

Trois acteurs seulement endossent les rôles d'une dizaine de personnages chacun, Tapa Teuru et Tuarii Tracqui jouant aux côtés de Guillaume Gay et parlant à quelques reprises leur langue vernaculaire. On devine l'authenticité de leur jeu sans esbroufe, leur grande sincérité ; ils relaient les témoignages entendus en les interprétant avec conviction, le ton est juste et la parole convaincante. Symbolique de ce qui put diviser le pays, les uns voyant dans l'installation de ces sites une source d'enrichissement, les autres craignant ce qui pouvait advenir, il y a ce duo d'amis, l'un tellement heureux de si bien gagner sa vie, l'autre réticent à se laisser entraîner, et dont on comprend l'évidente appréhension. Autre duo, prêchant pour une nouvelle fraternité, une « *fraternité retrouvée* » qui sera au final de la pièce invoquée, celui de Bernard le “technicien français” et du plongeur qui, au risque de voir sa peau marquée d'étranges taches bleues, doit sous l'eau descendre sceller les conteneurs où enfermer la bombe.

« *Qu'est-ce qu'ils ont fait de ma terre ?* », demande un habitant de l'archipel. Longtemps, la France a négligé ses responsabilités, et si les lignes bougent un peu — François Hollande fut le premier à reconnaître qu'il n'y avait pas eu d'essais propres — elles ne le font que très lentement, ne serait-ce que pour indemniser les victimes. En Polynésie, il est maintenant envisagé la création d'un Mémorial où des archives, des documents et des témoignages seraient exposés pour que les prochaines générations s'approprient leur histoire. Ce à quoi a déjà contribué, dans la mise en scène efficace de François Bourcier, la Compagnie du Caméléon !

Fort-de-France, le premier février 2020